



À VENIR «ROGER WATERS THE WALL»

En concert au cinéma

«Roger Waters The Wall» propose une expérience cinématographique inédite: découvrir au cinéma, lors d'une séance unique, l'œuvre phare de Pink Floyd.

Mardi 29 sept. à 20 h au Beluga, Bienne

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(O) Classement précédent
(N) Nouveauté
(R) De retour

1	STRAIGHT OUTTA COMPTON de Gary F. Cray	(39)	8	LES MINIONS de Pierre Coffin et Kyle Balda	(8)
2	LE TOUT NOUVEAU TESTAMENT de Jaco van Dormael	(1)	9	UNE FAMILLE A LOUER de Jean-Pierre Améris	(7)
3	YOUTH de Paolo Sorrentino	(41)	10	LA RAGE AU VENTRE d'Antoine Fuqua	(6)
4	LE TRANSPORTER: HÉRITAGE de Camille Delamarre	(36)	11	AMERICAN ULTRA De Nima Nourizadeh	(5)
5	MISSION: IMPOSSIBLE - ROGUE NATION de Ch. McQuarrie	(2)	12	VICE VERSA de Pete Docter	(10)
6	HITMAN: AGENT 47 d'Aleksander Bach	(3)	13	DHEEPAN de Jacques Audiard	(9)
7	RICKI AND THE FLASH de Jonathan Demme	(4)	14	LE PETIT PRINCE De Mark Osborne	(11)

MARGUERITE ★★★ Portrait librement inspiré de la vie de la «cantatrice» Florence Foster Jenkins

Elle chantait divinement faux

PROPOS RECUEILLIS
PAR VINCENT ADATTE

En seulement six longs-métrages, Xavier Giannoli s'est imposé comme l'un des réalisateurs français parmi les plus passionnants du moment. Le thème de l'imposture, consciente ou non, constitue l'un des fils rouges de son œuvre, avec des films comme «A l'origine», «Superstar» et aujourd'hui cette formidable «Marguerite». Propos d'un cinéaste qui voit juste!

Comment sont nées Marguerite et ses fausses notes?

Tout a commencé pour moi dans un grand éclat de rire. Un jour où j'écoutais la radio, j'ai entendu la voix d'une chanteuse d'opéra qui chantait complètement faux un très célèbre air de Mozart. C'était hilarant et, en même temps, mystérieux... Comment avait-elle pu enregistrer un disque? J'ai eu tout de suite l'intuition que c'était un personnage de cinéma extraordinaire. En enquêtant sur ce phénomène, j'ai appris qu'elle s'appelait Florence Foster Jenkins, une Américaine très riche qui entretenait un cercle de disciples qui ne lui ont jamais dit qu'elle chantait abominablement faux!

Pourquoi avoir fait de Ma-



La Baronne Marguerite Dumont (Catherine Frot) en plein récital... PRAESENS

dame Jenkins une baronne française des années folles?

Je voulais aussi raconter l'histoire de l'émancipation d'une femme qui, en toute inconscience, va s'arracher aux codes de l'ancien monde. Dans les années 1920, tout était en train de bouger, que ce soit en termes de mœurs ou d'art. A cette époque, il y a une avant-garde artistique qui va tenter de redéfinir ce qui est beau, ce qui est laid, ce qui est de l'art ou ce qui n'en est pas. A son corps défendant, Marguerite va incarner cette époque-charnière, jusqu'à devenir sans le savoir l'un de ses symboles, et aus-

si, l'un de ses martyres. Elle va malgré elle incarner tout un tas de grands mouvements, à la fois de société et liés à l'histoire de l'art.

Dans tout ce qu'elle fait, Marguerite semble d'une sincérité absolue...

Oui, et c'est ce qui est très émouvant chez cette femme. En fait, elle est d'une grande honnêteté. Marguerite veut juste partager avec les gens qui l'écoutent sa passion de la musique. Hélas, la passion ne valide pas le talent, cela n'a même rien à voir! Mais comme elle n'a jamais su qu'elle

chantait faux, son innocence est totale. Et cette innocence fait en même temps sa force et sa fragilité, car elle l'expose au ridicule et à des situations très cruelles... En écrivant, j'ai beaucoup pensé à «Elephant Man», le film de David Lynch. Marguerite chante faux, mais elle est vraie, ce sont les autres qui mentent. Quand elle chante, il y a quelque chose de libérateur et puis nous avons tous besoin d'illusions pour vivre, non?

Pensiez-vous déjà à Catherine Frot en écrivant le scénario?

Non, je n'ai pas écrit le rôle en

pensant à qui que ce soit. Je l'ai vue un soir au théâtre, elle jouait le rôle de Winnie dans la pièce «Oh les beaux jours» de Samuel Beckett. Elle livrait une performance tout simplement géniale, à la fois de drôlerie et d'émotion. J'ai eu la sensation très grisante et euphorisante que Marguerite, c'était elle. Elle-même a eu un sentiment d'évidence. Sur le plateau, j'ai vraiment dirigé une actrice en état de grâce, continuellement habitée par son personnage.

A-t-elle pris des cours pour apprendre à chanter faux?

Le problème est que Catherine a une très belle voix et qu'elle prend des cours de chant depuis longtemps. Chanter volontairement faux, c'est techniquement très compliqué... Dans certaines scènes, je l'ai fait doubler par une chanteuse, comme un cascadeur pour des séquences trop risquées, car il y avait des notes si hautes, qu'elle risquait de se déchirer la voix... Après, il y a eu un énorme travail de «sound design» qui a été mené par François Musy, un très grand ingénieur du son suisse. ○

INFO+

Marguerite De Xavier Giannoli (France, Tchèque, Belgique). Avec Catherine Frot, André Marcon, Michel Fau... A voir le 29 sept., ainsi que les 3 et 4 octobre à Tramelan; le 30 sept. et les 1 et 3 oct. à Bévillard.

BIENNE, MOUTIER, TRAMELAN, LA NEUVEVILLE

Youth ★★★



«Le portrait de deux artistes octogénaires attachants dans un climat de mélancolie crépusculaire. Les images sont sublimes.» Fr. Albertini

LA NEUVEVILLE

Le Tout Nouveau Testament ★★★



«Réinvention drôle, décalée et irrévérencieuse au possible de la Genèse, de l'Exode et du Cantique des Cantiques. Un OVNI biblique.» Nicole Hager

BIENNE, TRAMELAN

Les Minions ★★★



«On se régale des aventures de ces maladroites créatures jaunes, mais pas autant que dans «Moi, moche et méchant.» Nicole Hager

★★★ A ne pas manquer
★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

MUSTANG ★★★ Un film libertaire sur les mariages forcés

Résister à hauteur d'enfant

RAPHAËL CHEVALLEY

Co-écrit avec Alice Winocour, tourné dans la région d'Inébolu en Turquie, «Mustang» raconte



Privées de liberté, les sœurs de «Mustang» restent insoumises. LDD

l'histoire de cinq sœurs orphelines élevées par leur grand-mère et leur oncle.

Au bord de la mer Noire, Lale, Nur, Ece, Selma et Sonay se ré-

jouissent des vacances. A la sortie de l'école, elles vont jouer dans l'eau, perchées sur les épaules des garçons, ce qui déclenche l'ire des matrones pudibondes du village. Pour les remettre dans le droit chemin, on les prive de sortie et on se dépêche de les marier de force.

Décrivant de façon sensitive les moments de complicité quotidiens des cinq sœurs, Deniz Gamze Ergüven exprime à merveille leur soif inextinguible de liberté, avant de les enfermer dans le carcan d'une société conservatrice, puritaine et patriarcale.

La lumière douce s'assombrit, le cadre se resserre, les drames se nouent, mais les filles résistent, insoumises, comme des Mustangs... Une ode magnifique à la liberté et à la résilience!

INFO

A voir les 3, 4 et 6 octobre à Tavannes. Bientôt à La Neuveville et à Moutier.

BOYCHOIR - LE VIRTUOSE ★(★) Un mélo très classique

Le rebelle à la voix d'ange



Dustin Hoffman incarne remarquablement le chef de chœur intransigeant qui aidera son élève surdoué à s'accomplir. IMPULS PICTURES

Après la mort accidentelle de sa mère, Stet, 11 ans, fils illégitime d'un père très riche, peut grâce à ce dernier être admis dans une prestigieuse école de chant, où son talent vocal d'exception, à force de travail, en surmontant successivement

tous les obstacles, lui permettra de s'épanouir et d'accéder à la gloire.

Dramatiquement, ce mélo banal et sans surprise - tout y est prévisible, y compris le happy end - du Canadien François Girard ne présente guère d'inté-

rêt. En revanche, musicalement splendide, il a tout pour plaire aux mélomanes et les toucher.

JAQUES DUTOIT

INFO+

Les 27 et 29 septembre à Tavannes. Prochainement à Bévillard.